

1918

DEHOVE Henri Philippe Isidore

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom	DEHOVE
Prénom	Henri Philippe Isidore
Grade	Soldat de 2 ^e classe
Corps	1 ^{er} Régiment d'Artillerie à pied
N° Matricule	194 au Corps. — Cl. 1908 194 au Recrutement France
Mort pour la France le	2 ^{août} 1918
à Champéry (Suisse)	
Graue de mort	Décédé en captivité
	Maladie
Né le	31 octobre 1887
	Basuel
	Département Nord
Arr' municipal (p' Paris et Lyon). à défaut nom et N°.	
Cette partie n'est pas rendue au Corps.	Jugement rendu le 8 juillet 1918 par le Tribunal de Le Poteau (Nord) acte ou jugement transcrit le 8 juillet 1918
	N° du registre d'état civil 534-708-1921, [29434]

Né le 31 octobre 1887 à 12 heures à Bazuel
Profession Ouvrier agricole
Domicilié à Le Cateau, 86 Faubourg de Landrecies.
Fils de Dehove Henri, journalier, 29 ans (O1858).
Et de Bouchez Joséphine, couturière, 27 ans (O1860).

Domiciliés à Bazuel, rue du Cateau.
Marié, âgé de 24 ans, le 11 novembre 1911 à 17 heures, à Bazuel.

Avec Montay Marie Joseph, journalière, 20 ans
Née le 14 octobre 1891 à Basuel.
Fille de Montay Henri Isidore (+ le 9 septembre 1911).

Et de Lempereur Ange Joseph, ménagère, (O1852).
Domiciliés à Bazuel

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)
Matricule 194 **Classe** 1907
Grade et corps Soldat 2^e canonnier au 1^{er} Régiment d'Artillerie à Pied, 54^e batterie, 4^e Bataillon.

Mort pour la France Suite à maladie contractée en captivité le 02 août 1918, à 17 heures, à l'âge de 32 ans, à Champéry (Suisse)

Transcription N° 74 à Le Cateau.

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Monument aux Morts de Bazuel.

Détail du service Incorporé soldat 2^e canonnier au 4^e Bataillon d'Artillerie à pied le 06 octobre 1908; Passé au 5^e R.A.P. avec sa batterie le 1^{er} mars 1910;

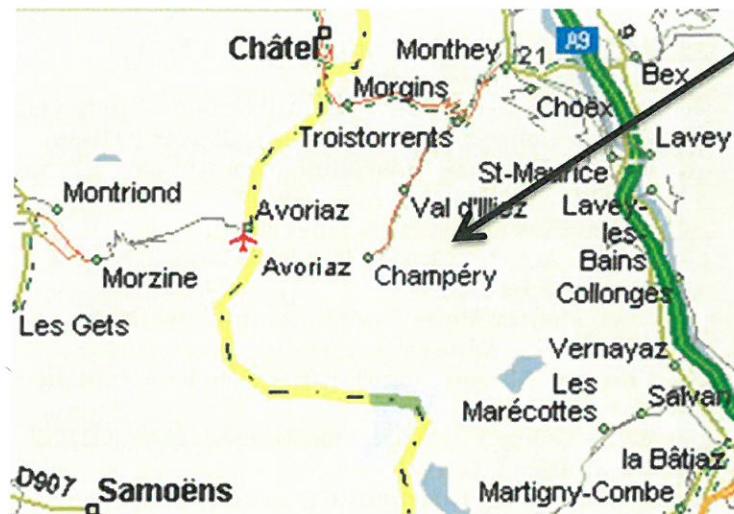
En disponibilité le 24 septembre 1910; Certificat de bonne conduite accordé; Période d'exercice du 04 au 26 septembre 1912 au 1^{er} R.A.P.; Rappelé à l'activité le 01 août 1914 au 1^{er} R.A.P.; Fait prisonnier à Maubeuge le 07 septembre 1914; Interné à Munster; Hospitalisé en Suisse, région Valais le 02 mai 1918; Décédé le 02 août 1918 à Champéry (Suisse); Secours de 150 francs payé le 19 juin 1919 à Mme Vve. Dehove, rue de Landrecies à Le Cateau.

Morphologie: Cheveux châtain; yeux bleus; front découvert; nez assez fort; bouche moyenne; menton oval; visage ovale; taille 1m87; Degré d'instruction générale 3.

N° 74 Acte de transcription de Décès de DEHOVE Henri

République Française- Ministère des Pensions, Service de l'Etat Civil et des Sépultures Militaires. Bureau de l'Etat Civil. Par ordre du Ministre des Pensions. Le Chef du Service de l'Etat Civil certifie que la traduction d'un acte de décès établi en langue allemande, déposé aux archives de la guerre, est conçue ainsi qu'il suit: Dehove Henri deuxième classe au Premier Régiment d'Artillerie, né en mil huit cent quatre vingt sept à Le Cateau, ouvrier agricole, Est décédé à Champéry le deux août mil neuf cent dix huit à cinq heures quinze minutes du soir, des suites de maladie, après avoir été soigné à Champéry pendant quinze jours. Champéry le trois août mil neuf cent dix huit. Le Médecin signé Rochester. Le soussigné Officier de l'Etat civil en accusant réception d'un exemplaire de cet acte mortuaire, déclare qu'il fera l'inscription de ce décès dans les registres de cette commune et les communications prescrites. L'Officier de l'Etat Civil signé: Berre. Sceau de l'Etat Civil de Champéry, Canton de Valais. En foi de quoi le présent certificat a été délivré pour servir et valoir ce que de raison. Fait à Paris le seize Avril mil neuf cent vingt et un. P.O. le Chef de Bureau signé: Illisible. Pour extrait signé: Masson. Vérifié Le Sous-Chef signé: Gay. Mention rectificative (Loi du 18 Avril 1918). Le défunt est né à Basuel (Nord) et non à Le Cateau. Le soldat Dehove prénommé Henri Philippe Isidore et non Henri seulement, affecté au Premier Régiment d'Artillerie à pied né le trente et un Octobre mil huit cent quatre vingt sept, domicilié en dernier lieu au Cateau (Nord) fils de Henri et de Bouchez Joséphine, était époux de Montay Marie Joseph. Paris le vingt cinq Juin mil neuf cent vingt et un. Pour le Ministre et par son ordre. Pour le Sous-Intendant Militaire de première classe, Chef de Service P.O. Le Chef de Bureau signé : Illisible. L'Acte de décès ci-dessus a été transcrit le huit Juillet mil neuf cent vingt et un onze heures du matin par Nous Charles Jouveniau Adjoint au Maire du Cateau Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

Localisation du lieu du décès



Champéry: situé à 1 050m dans le Val d'Illiez, au pied du massif des Dents du Midi (massif du Giffre), dans le Chablais valaisan, en Suisse francophone, canton du Valais, District de Monthey.

Morts au même endroit

Bazuel: Debove Henri;

Etaient au même régiment

Bazuel: Debove Henri; **Catillon:** Herlin Adolphe; **Le Cateau:** Brunois Charles, Caffiaux Emile, Coulon Arthur, Fontaine Alfred, Lesne Victor, Richez Alexandre, Sedrue Benoit, Soufflet Ildephonse, Vally Alfred;

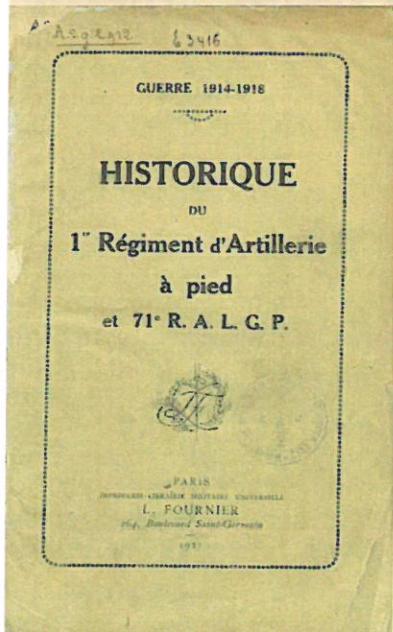
Le Pommereuil: Dubreucq Camille, Loze Fleury;

Historique et actions du 1^{er} Régiment d'Artillerie à Pied en 1918

En 1914: casernement à Cambrai; 2^e Brigade d'Infanterie, 1^e Division d'Infanterie, 1^e Corps d'Armée; Constitution en 1914: 3 bataillons; Citations à l'ordre de l'armée. Fourragère jaune.

En 1918: Aisne: Craonne (jan. mars); Oise: Noyon, forêt de Retz (mars à mai), ferme Chavigny (juil.); Marne: Grand Ronsoy, Plessier (18-28 juil.); Alsace: Metzeral (sept.oct.).

54^e batterie. — La 54^e batterie est constituée à Dunkerque avec les éléments évadés de Maubeuge. Elle part pour Furnes dès le mois de novembre 1914, et installe ses pièces à Boischout. Elle reste sur cette position pendant près d'un an et effectue, tous les jours, des tirs sur Westende, Lombaertzyde, et sur diverses batteries allemandes. La batterie subit des pertes nombreuses en blessés, par suite du bombardement ennemi. De nombreuses citations attestent que le personnel se comporte avec courage. La 54^e batterie devient la 52^e batterie du 10^e régiment d'artillerie le 21 juillet 1915.



► Les JMO des R.A.P sont très compliqués car ces Régiments ont été totalement réorganisés en 1916 puis encore en 1918, il y a donc des Groupes et Batteries de 1^{ère} formation (1914) et de nouvelle formation (à partir de 1916). Pour ce qui est des JMO des unités capturées à Maubeuge, il est naturel de ne pas les trouver car ces documents sont voués à la destruction par le feu avant la reddition. Il en existe pourtant au moins un, mais pas du 1^{er} R.A.P.

Il n'y avait pas moins de 24 batteries d'artillerie actives, de réserve et territoriales à Maubeuge, la plupart à très fort effectifs (les batteries à pied ont un effectif d'organisation de 315 hommes).

Le Ministre de la Guerre Messimy a accordé à Maubeuge le 6 août de très gros renforts d'effectifs d'artillerie, sont ainsi envoyées à Maubeuge: les 3°, 4°, 5°, 7°, 8°, 23°, 25° et 26° Batteries du 3^{ème} R.A.P (portions de Brest et Cherbourg où ces unités armaient les batteries de côte de gros calibre). Au moins une batterie territoriale de la défense du Havre: le général Clément-Grandcourt la désigne comme la 13^{ème} Batterie Territoriale du 2^{ème} R.A.P. Le problème est que le 2^{ème} R.A.P a été dissous en avril 1914 et ses batteries actives passées au 1^{er} R.A.P. Il y a toutefois de bonnes

raisons de croire que les fascicules de mobilisation des batteries territoriales du 2ème R.A.P n'avaient pas encore été tous modifiés en août 1914, ce qui pourrait expliquer cette ancienne dénomination d'un régiment pourtant dissous avant la guerre. Les autres batteries d'artillerie appartiennent au 1er R.A.P Les batteries de Maubeuge étaient rattachées à des Groupes. L'excellent livre du Général Clément-Grandcourt "Le Drame de Maubeuge" ne détaille malheureusement pas l'organisation de l'artillerie, toutefois, il évoque le 7ème Groupe comme appartenant au Centre de Résistance de Rocq (à l'est de Maubeuge), mais ne cite pas les batteries d'appartenance. Au moins un JMO de Maubeuge a subsisté, celui de la 23ème Batterie du 3ème R.A.P, malheureusement très court. D'autres JMO du 3ème R.A.P ont dû échapper à la destruction car l'historique imprimé du 3ème R.A.P donne des renseignements suffisamment précis pour penser que d'autres JMO aient pu être soustraits à l'ennemi. Ce fait n'est en soi pas étonnant car la colonne du Commandant Charlier qui réussit à s'échapper de Maubeuge était surtout composée d'artilleurs du 3ème R.A.P, il est probable que des officiers ou sous-officiers aient pu conserver des JMO. En tout cas, le JMO de la 23ème Batterie du 3ème R.A.P est le seul conservé au Service Historique des Armées.

JMO du 1^{er} RAP en 1918

Cote 26 N 1179/7, pages 1
Pas d'informations car décédé suite à maladie

DATES.	formée avec éléments évadés de Maubeuge
	HISTORIQUE DES FAITS
<u>12 Sept 1918</u>	<u>Detachement de la 1^{re} Batterie -</u>
<u>S. Horreulles</u>	<u>composé de 3 officiers .12 sous officiers</u>
	<u>17 brigadiers - 92 cauromiers</u>
	<u>M. Maguenin Pierre - capitaine commandant</u>
	<u>M. Morin - René - lieutenants</u>
	<u>M. Guerbe - Jean - sous Lieut.</u>
	<u>1 cheval d'officier - 6 chevaux du train des</u>
	<u>Equipages - en S^e</u>



◀ Vue de Champéry

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Bazuel, Mairie de Le Cateau. Cartographie Expedia Travel.com; Carte SI Champéry;